

**Présentation de la nouvelle base de données « Inventaires  
Archéozoologiques et Archéobotaniques de France » (I2AF) à  
l'occasion de la refonte du site Internet de  
l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN)**

**Jeudi 14 janvier 2010**

**Dossier de presse**



**MUSÉUM NATIONAL  
D'HISTOIRE NATURELLE**



Communiqué de presse – 14 janvier 2010

**A l'occasion de l'Année Internationale de la Biodiversité, le Muséum national d'Histoire naturelle et le CNRS proposent une version rénovée du site Internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), complété désormais par une nouvelle base de données présentant les Inventaires Archéozoologiques et Archéobotaniques de France (I2AF). Ce nouveau site, en ligne dès le 14 janvier 2010, est accessible à tous, scientifiques ou curieux de la nature.**

Le site de l'INPN, géré par le Service du Patrimoine Naturel (SPN-MNHN), est un outil indispensable dédié à la connaissance de la biodiversité en France métropolitaine et dans les départements et territoires d'outre-mer. Cette nouvelle version, plus ergonomique et plus complète, présente les données compilées des nombreuses bases de données naturalistes conservées au Muséum national et fait le lien avec les statuts de protection des espèces.

Sur la refonte de ce site, sont désormais disponibles les **Inventaires Archéozoologiques et Archéobotaniques de France (I2AF)**. Cette base de données bioarchéologiques est un **complément majeur de la vision actuelle de la biodiversité**, apportant une dimension diachronique (évolution dans le temps) à sa connaissance et à son analyse. En effet, l'apparition, la disparition ou la progression au cours du temps d'une espèce animale ou végétale peuvent à présent être appréhendées de manière très rapide sur **un système unique et original**.

**Cette présentation de données naturalistes datées du Paléolithique jusqu'à nos jours**, au sein d'un unique site Internet, sur un même système de représentation graphique, est une première mondiale, fruit d'un partenariat entre le Muséum national d'Histoire naturelle, le CNRS, le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information, du Ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut National de Recherches Archéologiques préventives.

<http://inpn.mnhn.fr>

**Contacts presse Muséum:**

Vanessa Bismuth – 01 40 79 81 36

Estelle Merceron – 01 40 79 54 40

[presse@mnhn.fr](mailto:presse@mnhn.fr)

**Contacts presse CNRS :**

Claire Le Poulennec –

01 44 96 49 88

[presse@cns-dir.fr](mailto:presse@cns-dir.fr)

**Responsable du projet I2AF**

Cécile Callou – 01 40 79 32 94

[callou@mnhn.fr](mailto:callou@mnhn.fr)

# INPN

## *Inventaire national du Patrimoine naturel*

**Officiellement déclaré « Centre national de référence sur la Nature et la Biodiversité », le Muséum est en charge de la coordination scientifique et technique de l'inventaire du patrimoine naturel, par l'intermédiaire du Service du patrimoine naturel. Il agit comme tête de réseau et coordonne la mutualisation des données pour produire synthèses et cartes thématiques, outils cruciaux dans les stratégies de gestion du patrimoine naturel.**

L'Inventaire national du Patrimoine naturel délivre en ligne des informations sur le patrimoine naturel (espèces animales et végétales actuelles et anciennes, habitats naturels, espaces protégés et géologie) en France métropolitaine et outre-mer, à partir des données disponibles au Muséum national d'Histoire naturelle ou collectées auprès du réseau des partenaires. Il est l'aboutissement d'un long travail qui associe scientifiques, collectivités territoriales, naturalistes et associations de protection de la nature en vue d'établir une synthèse sur le patrimoine naturel en France.

Afin de gérer cette importante source d'informations, le Muséum a construit une base de données permettant d'unifier les données par l'utilisation de référentiels taxonomiques, géographiques ou administratifs. Grâce à ces systèmes de référence, il est possible de produire des synthèses quelle que soit la source d'information et de valoriser la moindre donnée. Les nouvelles technologies permettent en effet de regrouper ce qui était, jusqu'alors, « éparpillé » pour la métropole comme pour l'outre-mer ; il s'agit d'une nouvelle contribution pour la connaissance, l'expertise et l'élaboration de stratégies de conservation efficaces du patrimoine naturel.

<http://inpn.mnhn.fr>

## INPN et I2AF

**Pour comprendre la biodiversité actuelle** et mieux gérer son avenir, il est nécessaire de **connaître son évolution récente**, en relation avec celle des sociétés humaines. Pourtant, la réunion des inventaires du patrimoine naturel avec des inventaires historiques et archéologiques est encore rarement réalisée.

Pour les vingt derniers millénaires, les sites archéologiques, préhistoriques et historiques, et les textes historiques offrent cette opportunité. Le patrimoine archéologique de la France est à la fois riche et extrêmement varié. Il livre des informations sur l'histoire des sociétés, mais aussi sur celle de leurs environnements et des relations qu'elles ont entretenues avec ces derniers au fil du temps (chasse, pêche, agriculture, élevage, urbanisation, ou même pollutions). Les restes animaux (coquilles, ossements...) ou végétaux (graines, fruits, bois...) accumulés par l'homme dans ces sites, sont porteurs d'informations concernant non seulement l'évolution de la biodiversité, mais aussi celle de l'usage que l'homme en faisait à des fins économiques, sociales ou symboliques.

Les inventaires archéozoologiques et archéobotaniques de France sont une composante de l'Inventaire national du Patrimoine Naturel (INPN), site internet géré par le Service du Patrimoine naturel (SPN-MNHN).

Ils sont accessibles sur <http://inpn.mnhn.fr>

## I2AF

# *Inventaires archéozoologiques et archéobotaniques de France*

La collecte des données archéozoologiques et archéobotaniques dans une base de données bioarchéologiques, pérenne et utilisable par tous, représente un enjeu considérable, tant pour les sciences humaines que pour les sciences de la nature et la biologie de la conservation. Il a fallu plusieurs expériences et différents programmes pluri-institutionnels pour voir enfin exister une telle base de données nationale d'inventaire, aujourd'hui officiellement reconnue en tant que « collection du Muséum national d'Histoire naturelle ».

Créée officiellement en 2004, la base de données comprend aujourd'hui **près de 4 000 sites archéologiques, représentant près de 35 000 contextes archéologiques** (fosses, puits, unités stratigraphiques, etc.), dont les plus anciens datent du Paléolithique moyen (-300 000 ans à -30 000 ans). La France métropolitaine est actuellement privilégiée, mais les cadres de saisies pour les départements d'outre-mer sont déjà en place. **Le nombre de données taxonomiques enregistré pour la faune et la flore est de plus de 110 000.** Ces chiffres sont en constante évolution.

Plus de 3 200 références bibliographiques sont aujourd'hui dépouillées, dont 85% appartiennent à la littérature « grise » (rapports de fouilles ou d'études de spécialistes, mémoires universitaires). Compte tenu de l'importance de l'archéologie préventive, ce pourcentage ne peut que s'accroître ; il révèle surtout l'intérêt de cet inventaire qui facilite l'accès à une documentation restée pour une très grande part inédite, car n'ayant jamais fait l'objet de publications scientifiques ou même d'expositions.

La base de données I2AF est officiellement reconnue comme **collection patrimoniale**. Ce statut particulier en fait, au même titre que toutes les collections patrimoniales du Muséum (herbier, collections d'anatomie comparée, de paléontologie, etc.), **une base documentaire collective, indépendante de toute structure de recherche et conservée de manière durable dans le temps**. Elle est placée sous la responsabilité d'un(e) chargé(e) de conservation, nommé(e) par le Directeur général du Muséum.

Une partie seulement des informations contenues dans la base I2AF est présentée sur le site de l'INPN. Il s'agit de données d'espèces ou de sous-espèces. Pour une recherche menée à un niveau taxonomique plus élevé, l'interrogation auprès du chargé de conservation est nécessaire.

Deux niveaux d'accès existent sur le site de l'INPN:

- un accès libre pour tous les publics permet la consultation des présentations cartographiques synthétiques, par département et par grande période chronologique (Paléolithique, Néolithique, âge du Fer, âge du Bronze, Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes) ainsi que des textes d'accompagnement remplaçant l'histoire de l'espèce de manière plus globale ;
- un accès par convention, sous login, pour les scientifiques, permet la consultation de présentations cartographiées plus détaillées, et d'informations concernant les sites archéologiques inventoriés.

Parallèlement à l'**accroissement attendu de la base de données**, le développement du site Internet et l'ajout de nouvelles fonctionnalités va se poursuivre. Ainsi, le croisement de données archéozoologiques et archéobotaniques (projection de 2 espèces sur une même carte de répartition) est déjà envisagée, de même que des fonds de cartes représentant les grands traits environnementaux pour certaines périodes (dernier maximum glaciaire ou optimum climatique par exemple).



INPN

Inventaire National  
du Patrimoine Naturel

Recherche de données > Rechercher une espèce > Fiche espèce

Nouvelle espèce :

Présentation | Taxonomie | Protection | Données sur la répartition | Enveloppe écologique | Séries temporelles | Fiche descriptive | Histoire et archéologie

*Mammuthus primigenius* (Blumenbach, 1803)

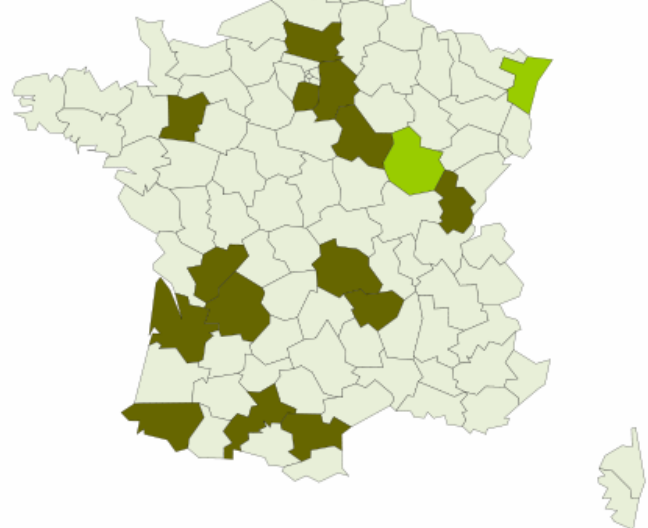
Mammouth (Français)

(Chordata, Mammalia)

Métropole :  
Eteinte

Paléolithique supérieur (-35.000 à -9500) ▼

- données antérieures uniquement
- <--[Paléolithique supérieur]-->
- aucune donnée antérieure



Exemple de carte de répartition synthétique accessible à tous les publics. Le choix des périodes chronologiques se fait par l'intermédiaire du menu déroulant. Plusieurs onglets permettent d'accéder à des informations sur l'espèce : classification, ensemble des textes réglementaires (pour les espèces actuelles protégées), données sur la répartition actuelle , etc.

*Oryctolagus cuniculus* (Linnaeus, 1758)

Lapin de garenne (Français)  
European Rabbit (Anglais)

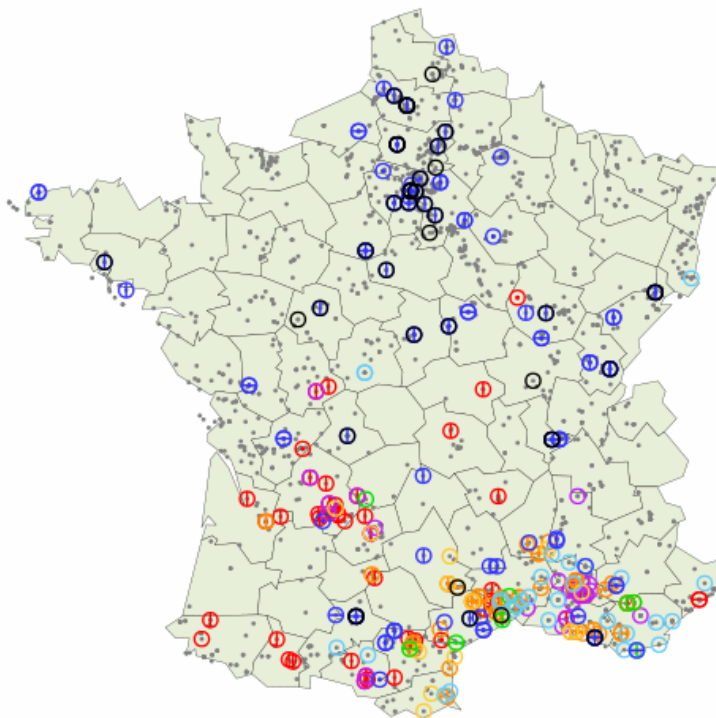
(Chordata, Mammalia)

Nouvelle recherche

Paléolithique			Mésolithique			Néolithique			Age du Bronze		Age du Fer		Antiquité			Moyen-Age			Temps modernes		
ancien	moyen	supérieur				ancien	moyen	supérieur			Hallstat	La Tène				haut	central	bas			



Zoom sur : France entière



- Paléolithique**
  - ancien
  - moyen
  - supérieur
  - Mésolithique**
  - Néolithique**
  - ancien
  - moyen
  - final
  - Age du Bronze**
  - Age du Fer**
  - Hallstat
  - La Tène
  - Antiquité**
  - Moyen Age**
  - Haut Moyen Age
  - Moyen Age central
  - Bas Moyen Age
  - Temps modernes**
- Tout afficher
- Sites inventoriés**



Avertissement : Les données mises à disposition reflètent l'état d'avancement des connaissances ou la disponibilité des inventaires. En aucun cas elles ne sauraient être considérées comme exhaustives.

Carte de répartition détaillée sur l'onglet « Histoire et archéologie ». Les points gris représentent les sites pour lesquels une étude de la faune et/ou de la flore a été réalisée. Les symboles figurent eux la présence de l'espèce à différentes périodes. Il est possible de zoomer par département pour mieux sélectionner les sites. Une frise chronologique figure la période de présence de l'espèce.



# Archéologie environnementale

**L'archéologie environnementale étudie l'environnement des sociétés du passé et leurs interactions.**

Ces interactions entre changements environnementaux et histoire des sociétés humaines peuvent être appréhendées par différents types d'approches qui exigent une recherche et un dialogue interdisciplinaire car l'archéologie environnementale se situe de façon explicite au carrefour des sciences de la vie et de la terre, des sciences humaines et sociales.

Définir l'archéologie environnementale, c'est définir un champ disciplinaire d'interfaces multiples. Ces disciplines englobent la géoarchéologie, l'archéologie spatiale, l'archéologie du paysage, mais surtout l'archéozoologie et l'archéobotanique, ces deux derniers étant réunis sous le terme bio-archéologie.

L'archéologie environnementale concerne aussi bien l'étude des processus des peuplements humains et leur adaptabilité aux évolutions de l'environnement, que l'analyse des réponses (morphologiques, génétiques ...) des groupes humains aux écosystèmes, que les dynamiques passées et actuelles des milieux biophysiques résultant des changements naturels et/ou anthropique, que l'étude des modes d'adaptation des systèmes socio-environnementaux aux changements globaux passés, récents et actuels en termes de gestion des ressources et des risques.

# Archéozoologie

**L'archéozoologie est à la croisée de deux disciplines scientifiques : l'archéologie et la zoologie.**

L'étude des vestiges animaux (os, dents, corne, ivoire, poils, plumes, coquilles) provenant des sites archéologiques aide à mieux comprendre l'histoire des relations naturelles et culturelles entre l'homme et l'animal. Les analyses des restes animaux se fondent sur des collections de référence (comme celles du Muséum) permettant d'étudier l'ensemble des groupes animaux, aussi bien les vertébrés, mammifères, oiseaux (archéornithologie) ou poissons (archéo-ichtyologie), amphibiens et reptiles que les invertébrés, insectes (archéo-entomologie), coquillages (archéomalacologie) ou parasites (paléoparasitologie).

L'archéozoologie aborde de nombreux aspects des relations que les hommes entretiennent avec les animaux : l'histoire des sociétés, des peuplements et de la diffusion des animaux, de la domestication (cheval, bœuf, mouton, chien, chat, et pour la basse-cour, coq, oie, canard), de l'élevage (gestion des troupeaux, pastoralisme), de la chasse, de la pêche, de l'alimentation (viande, lait), de l'artisanat (tabletterie, travail de la corne, de la peau et de la laine), de la place des animaux dans les religions et les rituels (tabous alimentaires, offrandes, dépôts funéraires).

# Archéobotanique

**L'archéobotanique est l'étude de la relation entre l'homme et le monde végétal par l'analyse des restes végétaux provenant des sites archéologiques.**

Pour cela plusieurs disciplines sont mises à contribution.

La palynologie concerne l'étude des spores et des grains de pollen.

La xylogologie étudie les éléments de bois non carbonisés.

La dendrochronologie étudie l'épaisseur et la densité des cernes d'arbres et reconstruit, à l'échelle annuelle, les modifications des paramètres qui déterminent la croissance des arbres (température, humidité, ensoleillement).

L'anthracologie analyse les charbons de bois retrouvés en très grande quantité dans les gisements archéologiques. Combustibles domestiques, ils résultent du fonctionnement des foyers pour la cuisson des aliments, la chaleur, la lumière ; combustibles artisanaux, ils proviennent de fours utilisés pour la transformation des métaux, la cuisson de la céramique, de charbonnières.

L'analyse des phytolithes, éléments siliceux produits par les végétaux, apporte des informations multiples, sur les reconstitutions paléoclimatiques et les pratiques agricoles.

La carpologie étudie les semences (fruits, graines ...) ainsi que tous les éléments issus des végétaux découverts en contextes archéologiques.

# Les Partenaires



**MUSÉUM NATIONAL  
D'HISTOIRE NATURELLE**

